

Le Gascon.

QUÉBEC, 21 AVRIL, 1858.

Chronique Parlementaire.

Enfin, voilà la machine gouvernementale qui se ment; la voilà qui fonctionne. L'indéfinissable O'Farrell s'en est aperçu, à ce qu'il paraît. M. Noël, Officier Rapporteur du comté de Lotbinière, appelé devant la chambre d'Assemblée, a donné des explications tellement concluantes, qu'il est impossible au grand Escamoteur d'Élections d'ouvrir la bouche pour balbutier un mot, une excuse, sans attirer aussitôt sur lui le ridicule et le mépris. Il nous fait justement l'effet de l'âne dépoeuillé de la peau du lion, poursuivi à coups de bâton et l'objet des huées de tous les passants. C'est là une des suites de la fourberie: il faut toujours que tôt ou tard la vérité se fasse jour. Et dans cette occasion présente, les témoignages sont si accablants! Rien que 2,400 voix ont été forgées dans la seule petite chétive paroisse de St Sylvestre. De plus, M. O'Farrell a dit qu'il aurait toujours assez de voix dans St. Sylvestre pour être élu. M. O'Farrell, sûr de sa victoire sur M. Tilly, a voulu faire effacer plusieurs centaines de voix dont il n'avait pas besoin; et pourquoi cela? Pour faire croire sans doute qu'il n'était pas aussi tricheur qu'il l'est réellement. M. O'Farrell a dit que s'il n'avait pas eu assez de voix, il en avait encore trois mille de prêtes. M. O'Farrell a voulu corrompre l'officier Rapporteur lui-même avant l'élection. M. O'Farrell a opéré une infinité d'autres tours de *passé-passe*, qu'il serait trop long d'énumérer ici. Enfin, M. O'Farrell, le véritable homme aux élections, a agi d'une manière si gentille qu'il mérite une récompense extraordinaire: cela lui est dû. Nous espérons qu'on ne le manquera pas cette fois-ci. Trois clercs de poll de Lotbinière, demandés à Toronto, se sont d'abord mis en route; mais, voyant que la tempête allait éclater, et sans doute n'ayant pas la conscience assez nette pour la braver, ils ont reviré de bord et mis à la cape, écrivant à Toronto que l'argent leur manquait pour s'y rendre. Le Président a donné de suite ordre à un pilote habile de les conduire à bon port.

Sauter de Lotbinière au comté de Russell, c'est un saut prodigieux; mais il faut bien le faire. Si le témoignage de Bedell, est véritable, signor Fellows est un être quel-

que peu *fantastique*. Ce monsieur n'a rien moins que trois fois changé de nom: la dernière fois, c'était pour aller bailler de l'argent à trois Yankees, pour les faire voter en sa faveur. Ces Yankees, dont la maxime favorite est: *make money and go to hell*, fais de l'argent et va chez le diable, voyant que l'occasion était bonne pour se remplir la gousset et payer leurs dettes, ont reçu l'argent sans se faire beaucoup prier, sont allés voter sans scrupule; et ont fait aussi sans scrupule une cinquantaine de faux serments plus ou moins gros. Nous ne savons pas s'ils auront des scrupules à aller chez le diable quand il viendra les chercher: toujours est-il que tous ceux qui, à leur exemple, votent des quinzaines de fois aux élections, avec serment, ne s'amassent pas certainement, par ce moyen, des trésors inépuisables pour l'autre vie. C'est avec regret que nous le disons! quand la sainteté du serment est ainsi méprisée, c'est un signe manifeste de la décadence d'une nation: C'est l'expérience des siècles qui l'apprend.

Il appert par les discours qui ont été prononcés dans une séance postérieure à celles employées à l'audition des témoins, que les ministres reconnaissent la *justice* du principe de la double-majorité; mais, remplis d'une sainte ferveur pour leur cher portefeuille, ils disent qu'il n'est pas expédient de l'appliquer en l'occasion présente. Eh pour quelle raison, dites-nous? Ils en sont bien empêchés. Toutes leurs explications sont quasi incompréhensibles; ou plutôt veulent dire que ce n'est pas leur intérêt de mettre de la double majorité en pratique. L'obscurité qui règne dans les discours ministériels à l'égard de cette question nous marque, d'abord, qu'ils n'ont pas de bonnes raisons pour ce retarder la mise en pratique, ensuite qu'il leur est *insignement* doux à ces messieurs de gouverner et plutôt d'empiler de gros sous, en faisant tirer la langue aux autres. Ce penchant presque irrésistible pour les écus et la domination peut quelquefois devenir si fort, qu'il jette le possédé dans les plus flagrantes contradictions. Ainsi pourquoi l'honorable Loranger, qui, n'étant encore que simple député, disait qu'il ministère il résignerait plutôt que de gouverner une partie de la province contre la volonté de l'autre, ne tient plus le même langage? C'est parceque lorsqu'une fois on a goûté du gâteau, il est bien difficile de s'en séparer! M. Loranger est ministre maintenant et le Haut-Canada est injustement gouverné par le Bas; M. Cauchon et plusieurs autres lui ont mainte fois rappelé

ses paroles de simple député, mais chut! il est ministre!

L'hon. secrétaire dit qu'il ne se rappelle pas d'avoir proféré de telles paroles. C'était peut-être dans une de ces occasions où il avait la vue embrouillée.... ce qui lui arrive quelquefois.... Bah! ce n'est pas étonnant!

Le grand Prêtre Brown, semblable à une petite corneille, qui ouvre le bec bien plus grand qu'elle a le corps, prêche toujours sa représentation. Est ce qu'il ne se trouvera pas quelque enfant assez espiègle pour lui mettre dans le gosier (c'est le tour que les enfants jouent souvent aux petites corneilles) une petite roche rassasiante pour pâture? Il aurait bientôt cessé ses lamentables jérémiades.

Les *sénateurs manqués* donnent de grands signes de vie, quoiqu'ils soient vieux pour la plupart: ces jours derniers, il ont discuté une question vraiment scabreuse, le siège du gouvernement. M. DeBlaquière voulait que le Parlement restât à Toronto jusqu'à ce que les bâtisses fussent prêtes à Outaouais. On lui répondit-on, c'est ainsi que vous voulez faire rester le Parlement dans la ville qui a réuni le moins de suffrages au concours, et Québec, qui en a réuni le plus grand nombre va être réduit à se lécher la patte comme les ours en hiver?

Et les résolutions qui ont été passées l'année dernière, vous les comptez donc pour rien? Il voudrait encore, cet honorable, que les Canadiens-français fussent tous fondus en un seul élément, le saxon: ce qui est jeter sa langue aux chats: car vouloir ce que vous dites, le père, c'est vouloir prendre la lune avec vos dents, et je ne vous conseille pas de vous mettre en frais de faire cette expérience.

—*—*—

Hospitalité' !!!

Nous ne pouvons jamais jouir d'un plus religieux plaisir que lorsque nous avons à donner pour modèles à imiter des traits héroïques, soit de courage, comme ceux du petit *gratteur* de *Fantastique*, soit de tout ce que vous voudrez; par exemple, d'hospitalité. Soyons donc hospitaliers puisque c'est l'esprit du temps.

Il n'y a pas jusqu'à la petite *dicogue* d'Ottawa (ôtez vos chapeaux) qui offre l'hospitalité! Vous serez peut-être tentés de croire, lecteurs, que sensibles à la misère des nombreux *voyageurs* qui visitent ces parages, quelques citoyens aient présenté, pardevant le conseil de ville, une pétition bonne et valable pour que la susdite ville